

Vœux...

Valérie Larose

Ce numéro étant le premier de l'année 2004... ne soyez pas surpris de recevoir courant mars les meilleurs vœux de l'équipe PLOT !

2004, une année bissextile riche en événements astronomiques, occasions supplémentaires de faire des mathématiques avec vos élèves en particulier grâce aux fiches du CLEA que la rubrique « associations amies » vous invite à découvrir sans tarder.

L'équipe de PLOT en profite pour réitérer son vœu de recevoir vos propositions, toujours plus nombreuses, d'articles.

Rappelez-vous que la lettre P indique notre volonté de **Partager**, que la lettre L veut dire **Lire** (ce qui nécessite que certains aient écrit), que le O veut dire **Ouvrir** nos colonnes à vous tous et que T rappelle que chacun peut **Transmettre** son expérience.

Et si vous doutez de vos talents d'écrivain, pas de soucis, nous sommes prêts à vous aider à peaufiner votre article ..., alors n'hésitez plus !

Le mot du Président

J'ai en main le « presque » « prêt à tirer » du numéro 5 (déjà) de PLOT. D'excellents articles vous y attendent.

J'aimerais cependant apporter quelques précisions sur l'interview de Didier Dacunha Castelle à l'usage des plus « jeunes » d'entre nous.

L'ancien Président du C.N.P. a proposé et obtenu de fondre les sections C et D et d'augmenter l'horaire de biologie. Il faut savoir que cette augmentation s'est faite au détriment des mathématiques. Une récente étude montre¹, en effet, que l'horaire des cours de mathématiques est passé de 8 heures en T.C. à 6,5 heures en T.S². L'horaire de Sciences physiques, quant à lui, est resté stable. De plus, actuellement, l'enseignement obligatoire, pour un élève de T.S. est de 30 heures contre 26 pour son aîné de T.C. L'objectif initial de la création de la terminale S était de la rendre encore plus scientifique, objectif non atteint, puisque la somme des coefficients scientifiques s'équilibre presque avec ceux des autres disciplines : 21 contre 17³.

Par ailleurs, D. Dacunha Castelle « persiste à croire que la section L doit être centrée uniquement sur les lettres ». Un récent rapport⁴, déjà cité dans un de mes précédents éditos affirme que : « L'évolution du flux de la série L n'est pas acceptable, tant du point de vue de l'intérêt des élèves que de ceux du pays. Une réflexion urgente s'impose et, en tout état de cause, il n'apparaît pas que la suppression - un temps envisagée - des mathématiques constitue une bonne réponse. »

Enfin, certaines études statistiques montre une corrélation certaine entre la suppression des maths et la désaffection pour la série L en lycée.

Il est facile de voir dans ces remarques un certain corporatisme de notre part, mais je voudrais conclure en précisant que la plus grande part des professeurs des écoles viennent des sections littéraires. Il est alors inquiétant que ces collègues n'ayant pas fait de mathématiques pendant plus de quatre ans, les enseignent en primaire, moment crucial de notre système scolaire.

Bonne lecture à tous.

Michel FRECHET

Directeur de publication : Jean-Paul Bardoulat
Responsable de la Rédaction : Valérie Larose
Maquette : Atelier Jean Eugène
Impression : Louis Jean Imprimeur (Gap)
Dépôt légal : 99 – Février 2004
Editeur : APMEP, 26 rue Duméril – 75013 Paris
<http://www.apmep.asso.fr>
Abonnement : 25 € / an ; 7 € / numéro
N° de Commission paritaire : en cours.
Sommaire en quatrième page de couverture.

¹ Réflexions sur la place des Mathématiques dans l'enseignement scientifique. Daniel DUVERNEY, membre du conseil d'administration de la SMF. dduverney@nordnet.fr

² Spécialité mathématiques. 4,5 contre 6 heures en TD pour un non spécialiste.

³ Un élève ayant 8 en sciences et 13 dans les autres matières a son Bac.

⁴ Avis du HCEE: éléments de diagnostic sur le système scolaire français. <http://www.debatnational.education.fr/outilsdudebat/d1.htm>

Revue fondée par les régionales d'Orléans-Tours, Poitiers et Limoges en 1976